

« Le nom de la Vierge était MARIE » (Lc 1, 27).



Le mois de septembre a ceci de particulier qu'il s'ouvre sous le regard maternel de Notre-Dame. Il nous offre en effet trois fêtes mariales, qui nous invitent à placer la nouvelle année (scolaire, paroissiale...) dans les mains de la Vierge Marie. Cela débute le 8 septembre par la fête de la **Nativité de Marie**. Le 12 septembre, est ensuite célébrée la mémoire du **Saint Nom de Marie**. Enfin, le 15 septembre, au lendemain de la Croix glorieuse, nous vénérons la Sainte Vierge sous le titre de **Notre-Dame des 7 douleurs**.

C'est le pape Saint Jean-Paul II qui a réintroduit la **mémoire du saint Nom de Marie** dans le missel romain de 2002, au lendemain des attentats du 11 septembre 2001. Célébrée à partir de 1513 en Espagne, cette fête avait été étendue à l'Église universelle en 1683, par le pape Innocent XI, en souvenir d'une mémorable victoire remportée par les chrétiens sur les Turcs. **Récit.**

Le 14 juillet 1683, le grand vizir (1^{er} ministre de l'empire ottoman) Kara Mustapha, allié du roi de Hongrie Étienne Thököly, entreprend le siège de Vienne, capitale des Habsbourg. Il arrive avec des forces considérables, 200 000 hommes, semble-t-il, peut-être même 300 000. Il se promet, après avoir pris Belgrade, Buda et Vienne, d'aller jusqu'à Rome, pour y faire manger de l'avoine à son cheval, sur l'autel de Saint-Pierre.

La situation est humainement désespérée pour les Viennois assiégés. Pourtant, le Bx Marco d'Aviano, capucin italien¹ chargé par le pape Innocent XI d'unir les monarchies chrétiennes contre le péril ottoman, obtient le renfort

¹ La petite histoire fait de ce saint capucin l'inventeur du *capuccino*. Après la bataille, les chrétiens retrouvèrent des sacs de cafés, abandonnés par les turcs. Trouvant ce breuvage trop amer, ils l'agrémentèrent de miel et de lait. Il en résultait une couleur marron, identique à celle de la robe des capucins, d'où l'on tira le nom de cette nouvelle boisson, en hommage à Marco D'Aviano.

du roi de Pologne, Jean Sobieski, qui arrive au secours de Vienne avec 40 000 hommes.

Avant de partir à la bataille, ce prince très chrétien commence par faire célébrer une Messe « en l'honneur de la Mère de Dieu », devant l'armée disposée en demi-cercle. Il sert lui-même la Messe, les bras en croix. Après y avoir communiqué avec ferveur, il se lève à la fin du Sacrifice et s'écria : « Marchons avec confiance sous la protection du Ciel et avec l'assistance de la Très Sainte Vierge. »

Les troupes attaquent les Ottomans à l'aube du 11 septembre. Femmes et enfants implorèrent pendant ce temps l'aide de la Vierge Marie. Le Ciel ne restera pas sourd à ces prières ardentes. Ce même jour, les Turcs, comme frappés de terreur, prennent la fuite en désordre, laissant l'étendard du grand vizir aux mains du roi Jean Sobieski.

Le saint Nom de Marie est un refuge dans les épreuves. Sachons y recourir en toutes nos tribulations.